

Poésie

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **7 (1904)**

Heft 47

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-254190>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

POÉSIE

LES NÉNUPHARS

L'étang dont le soleil chauffe la somnolence
Est fleuri, ce matin, de beaux nénuphars blancs...
Les uns, sortis de l'eau, se dressent, tout tremblants,
Et dans l'air parfumé leur tige se balance.

D'autres n'ont encor pu fièrement émerger,
Mais leur fleur vient sourire à la surface lisse.
On les voit remuer doucement, et nager;
L'eau frissonnante affleure aux bords de leur calice.

D'autres, plus loin encor du moment de surgir
Au soleil, ont leur fleur entière recouverte.
On peut les voir, bercés d'un remous, sous l'eau verte;
Écrasés par son poids, ils semblent s'élargir.

Ainsi sont mes pensers dans leur floraison lente,
Il en est d'achevés sans plus rien d'hésitant,
Complètement éclos, comme, sur cet étang,
Les nénuphars bercés par la brise indolente.

D'autres n'ont encor pu dépasser le niveau,
Ce sont ceux-là, surtout que, poète, on caresse,
Qu'on laisse à fleur d'esprit flotter avec paresse,
Comme les nénuphars qui bâillent à fleur d'eau.

Mais je sens la pensée en moi vivace et sourde,
D'autres pensers germés mystérieusement
Qui s'achèvent encor dans l'assoupissement,
Comme les nénuphars qui dorment sous l'eau lourde.

EDMOND ROSTAND,
de l'Académie française.

COIN DE LA MENAGÈRE

Pâté de pigeon

Couper trois pigeons en quatre morceaux, les assaisonner de poivre et sel. Foncer un plat à tarte, beurré, avec de la pâte brisée, y ranger les morceaux de pigeon en couronne, dans le milieu, mettre quatre jaunes d'œufs durcis et brisés légèrement, les arroser avec deux verres de bouillon, humecter les bords de la pâte avec de l'eau. Couvrir les pigeons avec une abaisse de pâte, dorer celle-ci et mettre au four pendant 50 minutes.

Champignons sautés à la bordelaise

Epluchez, lavez de très gros champignons, coupez-les en tranches épaisses, assaisonnez de sel, de poivre, et faites risoler dans du beurre; ajoutez, lorsqu'ils sont dorés, un peu d'échalottes finement hachées; puis, au moment de servir, du persil haché, un jus de citron, une pointe de poivre de Cayenne.

RECETTES ET CONSEILS

Traitement des brûlures

D'après des expériences faites par des médecins russes le permanganate de potasse serait préférable aux autres remèdes employés dans les cas de brûlure. Il a l'avantage de pouvoir être appliqué, sans danger, sur des surfaces plus ou moins étendues et calme presque immédiatement les sensations douloureuses. La méthode de traitement préconisée consiste à faire des badigeonnages des brûlures avec une solution saturée de permanganate de potasse. On applique sur la blessure un léger pansement après les badigeonnages.

Nettoyage du velours

Pour rendre la fraîcheur au velours qui a été mouillé ou froissé, ce qui le rend dur et racorni, il faut l'humecter du côté

de l'envers et l'exposer au-dessus d'un fer bien chaud en ayant soin de le maintenir à une certaine distance. La chaleur vaporise l'eau, celle-ci, à l'état de vapeur, traverse le velours et sépare les fibres du duvet entremêlées et collées entre elles, tandis qu'en passant le fer sur l'étoffe même, on n'obtiendrait pas le résultat désiré.

NOUVELLES A LA MAIN

Lili, une petite Parisienne de cinq ans, vient pour la première fois de sa vie à la campagne; elle s'extasie sur tout ce qu'elle voit, et fait des réflexions amusantes.

Quelques jours après son arrivée, sa mère la trouve au poulailler en contemplation devant un œuf à moitié brisé et d'où un hideux poussin cherche à sortir.

— Eh bien, Lili, que fais-tu là?

— Je regarde, maman, mais je peux pas comprendre quelque chose...

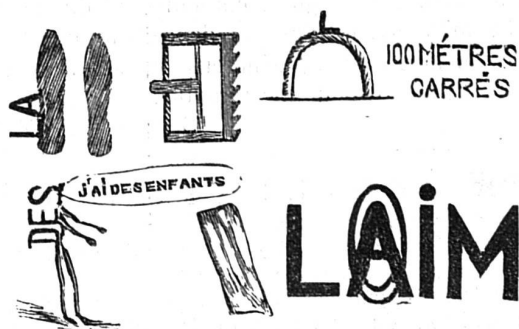
— Parle, ma petite...

— Dis-moi comment il s'est arrangé, le poussin, pour y entrer, là-dedans?



— Monsieur l'employé, je suis ici depuis bien longtemps.
— Ça ne fait rien, Monsieur, je ne suis pas pressé.

RÉBUS



Solution du rébus paru dans le N° 45

La distribution du bien et du mal est naturelle à l'homme.

Editeur-Imprimeur: G. MORITZ, Gérant de la Société Typographique, à Porrentruy